



Vol. 1 No 1 – novembre 2024

ISSN :

EISSN :

p. 109 – 115

L'écriture scientifique

Une scène de vie d'un
chercheur-palmier

Scientific Writing

A Scene from The Life of a Palm
Researcher

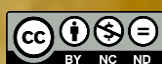
Dre Asma BEYAT

Auteur correspondant, Université d'El-Oued
(Algérie), beyat-asma@univ-eloued.dz

Soumission : **16.06.2024**

Acceptation : **20.07.2024**

Publication : **01.11.2024**



Les contenus de la revue Aporismos sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).

Résumé — Le palmier-dattier peut-il être prétexte à toutes les sortes d'écriture que fonde le questionnement ? La rédaction scientifique semble s'en accommoder alors même que son développement et son évolution exigent raisonnement et rigueur si elle veut persévérer et percer l'étendue des mystères environnant l'être humain. À l'ombre du palmier-dattier, le jeune apprenti-chercheur redécouvre par lui-même la magistrale leçon du cheminement de la pensée et de la sève nourricière au plus profond de l'énergie vitale et de l'énergie intellectuelle. Il évite de la sorte les dérives d'une formation universitaire malheureuse par les avantages d'une pratique réflexive ordonnée. L'environnement propice du palmier-dattier corrige de fait son regard et ses points de vue.

Mots-clés : *palmier-dattier, recherche scientifique, systématisation, argumentation, communication.*

Abstract — Can the date palm be a pretext for all kinds of writing based on questioning? Scientific writing seems to accommodate it even though its development and evolution require reasoning and rigor if it wants to persevere and pierce the extent of the mysteries surrounding the human being. In the shade of the date palm, the young apprentice researcher rediscovers for himself the masterful lesson of the path of thought and the nourishing sap in the depths of vital energy and intellectual energy. In this way, he avoids the excesses of an unfortunate university education through the advantages of an ordered reflective practice. The favorable environment of the date palm in fact corrects his outlook and his points of view.

Keywords: *Date Palm, Scientific Research, Systematization, Argumentation, Communication.*

« Si les nuances infinies du langage ne s'accroissent point des classifications rigides qu'on veut faire, tant pis pour les classifications. La science doit s'accroître à la nature. La nature ne peut s'accroître à la science » (Brunot, 1922, p. 317).

Introduction

Le propre de la science est de questionner. Une vérité nouvelle ne s'impose qu'après avoir résisté aux questionnements et aux critiques de plusieurs scientifiques. La science évolue parce que les chercheurs sont là. En tant que conférenciers et écrivains, ils diffusent et communiquent leurs découvertes, analyses et points de vue.

« *Écrit scientifique* », « *écriture scientifique* », « *discours scientifique* » ; ces expressions constituent l'objet de diverses représentations et s'appréhendent différemment chez les chercheurs : « *recherche* », « *mémoire* », « *thèse* », « *article* », ou encore simplement « *bibliographie* », etc. Ces multiples interprétations mettent le jeune-chercheur devant un double défi résumant une scène singulière et combien cruciale de sa vie scientifique : *maîtriser ce genre discursif et en réussir la production*. Mener à bien ce défi consiste à s'approprier cinq principaux traits du style scientifique universitaire : **① systématisation notionnelle**, **② précision sémantique**, **③ neutralité affective**, **④ économie formelle** et **⑤ surtout une argumentation appuyée**.

Cependant, pour atteindre cet objectif, il doit se présenter un chercheur-équilibré ou un chercheur-palmier au sens de Jean-Benoît : *La tête au ciel, comme les palmiers et les philosophes, et les pieds sur la terre comme les paysans, et les palmiers. Un chercheur-équilibré doit plus ressembler au palmier qu'au philosophe ou au paysan.*

Dans cette dissertation, je tenterai d'intégrer la valeur symbolique du palmier dans la société des intellectuels à travers une réflexion sur une scène de vie d'un jeune-chercheur, à savoir la rédaction d'un écrit scientifique. J'expliquerai ma concep-

tion de l'écriture de recherche sur trois plans : ① *forme*, ② *fond* et ③ *argumentation* en répondant à la question suivante :

- Comment le palmier-dattier, cet arbre sacré avec sa valeur symbolique, peut-il s'imprégner du monde des scientifiques pour inspirer les jeunes-chercheurs par sa formation, sa force et sa patience ?

1. Un genre incontournable

L'écrit scientifique représente un genre incontournable dans l'environnement universitaire. Il désigne les écrits de recherche pratiqués dans le milieu académique. Pour le chercheur, l'acte d'écrire constitue une preuve de compétence scripturale, une preuve d'expression claire et rigoureuse, une preuve pour transformer en mots des faits et des idées, enfin une preuve pour communiquer et légitimer une pensée.

Le jeune-chercheur ne doit pas perdre de vue le fait crucial qu'il écrit avec application dans un « *genre* ». Parmi toutes les significations que le mot « genre » peut prendre qui renvoient à la dimension collective de l'activité et qui représentent un héritage dans lequel se moulent nos échanges, j'insiste sur son inscription dans une société particulière. Ainsi, le jeune-chercheur, soucieux de consolider et légitimer sa place, doit présenter une écriture consciente au sein d'une communauté discursive qui produit des connaissances. C'est ainsi qu'il peut réfléchir sur les différents types d'écrits scientifiques et que selon la finalité (mémoire, thèse, article, etc.), le plan rédactionnel s'annonce clair et la première étape de notre scène de vie est réalisée.

Nulle recherche ne peut émaner du néant : elle s'inscrit nécessairement dans le prolongement des études antérieures sur la question. Le chercheur fait état d'une distance et d'un esprit critique mesurés par rapport à ce qu'il utilise. En d'autres termes, il s'inspire des travaux antérieurs mais en gardant son autonomie de réflexion et son ouverture d'esprit.

Sur le plan rationnel, toute démarche de recherche est dictée par une problématique empreinte d'une identité disciplinaire. À cet effet, un chercheur-palmier s'interroge d'abord sur les rapports qu'il a avec la généalogie de sa discipline. Autrement dit, il se positionne par rapport à ses pairs et ses ancêtres et plante sa thématique dans un amas de problématiques.

Dans ce cas, les spécificités disciplinaires ne se voient plus comme des entraves, mais plutôt comme un potentiel de créativité où les barrières se confondent. Avec cet acte, la deuxième étape de notre scène de vie réussit et ce n'est qu'avec nos pratiques d'écriture que les débats émergent et les disciplines s'instituent.

2. Un arbre de vie

Appartenant à la famille des palmacées et au genre *Phoenix*, le palmier-dattier servait, dans les anciennes civilisations, à différents usages. En Égypte, on l'utilise comme calendrier ; chez les Grecs anciens et les Romains, il représentait le symbole de la victoire ; en Asie, c'est *l'arbre de vie*. Il apparaît comme le symbole d'une haute portée religieuse. Avec son tronc mince formé de l'entrelacement des pétioles des feuilles, il montre une silhouette caractéristique et fort reconnaissable. Cette struc-

ture lui donne une flexibilité et un équilibre permettant de résister aux vents (Hélène Denthine, 1937).

À l'instar du palmier-dattier et d'un point de vue réflexif, l'écrivain doit garder son équilibre et gérer sa posture de chercheur tout au long de son exercice de rédaction. Durant son travail, il se met en étroite relation avec des théories, des situations d'analyse et des corpus qui appellent, en fonction de sa spécialité, des manières de comprendre des problématiques, de les aborder et de les analyser en vue d'en produire de nouvelles connaissances. Il s'engage alors dans un processus de réflexivité qu'il doit contrôler fortement pour garder un équilibre voulu, une stabilité recherchée entre progression de la recherche et positionnement du chercheur d'une part et, entre la forme de sa production et son fond, d'autre part.

Sans aucun doute, les écrits de recherche obéissent à certaines règles de fond et de forme que Barthes appelle un « *code du genre* ». Le fond s'avère inéluctablement d'une importance capitale du fait qu'il participe à l'évolution de l'esprit scientifique. La forme, quant à elle, se voit beaucoup plus saisissable vu que nous vivons dans un monde envahi par l'informatique. Ces deux composantes sont inséparables car « *le dedans ne se donne que par le dehors* » (Michelle Pagé).

De plus, les écrits de recherche symbolisent une production textuelle témoin d'un investissement individuel dans la recherche scientifique. Dès lors, le chercheur oscille dans sa production entre deux phénomènes d'engagement et de neutralité. Ces phénomènes mesurables peuvent coexister dans un même texte et la seule distance que le chercheur doit prendre dans son écrit est d'ordre critique ; il doit se méfier des jugements de valeur.

Il oscille de même entre différentes positions qu'il prend dans son texte en tant qu'auteur, selon le rôle joué au sein de son discours. S'il fait référence au processus de la rédaction, il se montre rhétoricien et il porte la casquette d'un auteur-scripteur. En revanche, s'il fait référence à la démarche mise en œuvre en faisant des comparaisons et des analyses, il se transforme en auteur-chercheur. Enfin, si c'est l'acte argumentatif qui domine en vue d'affirmer et de contester, il devient un auteur-acteur.

Devant ces trois postures, le jeune-chercheur doit saisir le moment propice dans lequel il met *primo* sa recherche, son texte ou son point de vue. Ainsi, la présence du chercheur dans son écrit est loin d'être une subjectivité nocive, mais c'est plutôt une richesse donnant plus de crédibilité et de sincérité à son étude. Néanmoins, il doit toujours contrôler ses interventions tout au long de son discours. Sur cette question, je rejoins Agnès Tutin (2013, p. 13) qui résume cette intervention de la façon suivante : « *Rapprocher sans confondre, montrer les évolutions convergentes sans pour autant nier les différences fondamentales liées aux objets et aux cultures* ».

Aussi, pourvu d'un caractère scientifique, l'écrit de recherche constitue-t-il un résultat hautement codifié d'un exercice de rédaction faisant appel à des compétences scientifiques. Il est souvent considéré comme « *un genre [...] où l'auteur se dissimule derrière la présentation de faits objectifs et des modalités de raisonnement partagés par la communauté scientifique* » (Agnès Tutin, 2010). Évidemment, une telle présentation impose une bonne articulation logique donnant à notre texte une cohérence indispensable pour rendre la lecture et la compréhension faciles aux yeux du lecteur.

3. Une lecture sans peine

Le lecteur est un adepte de la lecture sans peine. Il préfère être conduit au fil des paragraphes dans la clarté et la facilité. Au moindre obstacle, il s'arrête pour jeter notre texte aux oubliettes. Il va de soi que du côté de la consommation, nous sommes face à un lecteur professionnel qu'il faut convaincre par une argumentation scientifique de sorte qu'**un lecteur avisé mérite un texte bien rédigé.**

La rédaction scientifique résume alors une scène de vie qui représente une manière de dire et de faire la recherche. C'est un cercle dans lequel une thématique se présente, se contextualise et se délimite au début pour être reformulée et questionnée tout au long du texte. C'est à travers des mouvements de raisonnement et de démonstration assumés qu'une construction discursive existe et qu'un acte argumentatif s'impose. L'argumentation s'implante alors au cœur de la rédaction scientifique ; c'est sa deuxième caractéristique selon Françoise Boch (2013) : « *La deuxième caractéristique forte du texte scientifique relève de sa dimension argumentative : l'auteur y construit une réflexion en s'aidant des voix qu'il convoque dans son discours, et tel un chef d'orchestre, il organise une polyphonie en développant un point de vue étayé* ».

Néanmoins, l'acte argumentatif dans l'écrit scientifique consiste à intégrer une dimension argumentative traduisant une volonté d'infléchir des façons de voir et de penser et non pas une visée argumentative consistant à faire adhérer à une thèse.

Si nous considérons l'argumentation dans sa dimension sociale, nous disons, à la suite de Patrick Charaudeau (2007) que **l'écrit scientifique est un espace de partage et d'appartenance**. Dans sa production, le chercheur réalise trois actes d'ordre argumentatif lui permettant d'instaurer des relations avec les autres chercheurs. D'abord, ❶ il problématise le sujet en l'exposant au lecteur. Ensuite, ❷ il se positionne par rapport à sa problématique. Enfin, ❸ il assure la validité de son positionnement.

D'ailleurs, c'est son éthos d'universitaire qui le fait plonger dans cette expérience rédactionnelle encombrante au sens de Régine Robin : « *L'universitaire que je suis ne pouvait abandonner complètement les discours de liaison, métonymique, discours argumentatifs, qui m'obligeaient à expliquer, analyser avec un cortège de méthodes parfois encombrantes* » (1989, p. 39).

4. Des multiples usages

L'importance du dattier tient surtout à ses multiples usages. Tout s'utilise dans le dattier, depuis le bourgeon terminal jusqu'au chevelu fibreux qui se trouve à la base des feuilles (Hélène Denthine, 1937). Cependant, la partie la plus importante est le fruit ; les dattes occupent encore aujourd'hui une place centrale dans la nourriture des indigènes.

Comme les dattes, les écrits scientifiques constituent la première source d'enrichissement et de approfondissement de la science qui se nourrit et évolue grâce à ces productions. Un écrit de recherche doit se présenter comme une plateforme à multiples usages : ❶ **une partie théorique** qui offre au lecteur un fondement et un support informationnels, ❷ **une partie pratique** incluant une dimension méthodologique et analytique et ❸ **une conclusion**, source d'inspiration pour des futurs chercheurs.

Inspirer des futurs chercheurs ou prendre le travail achevé comme point de départ pour d'autres aventures rédactionnelles me fait penser au cycle de vie du palmier-dattier. Parmi les procédés de culture de cet arbre, la multiplication par drageons est intéressante et particulière. Le dattier possède la faculté d'émettre des drageons ; ce sont eux que l'on utilise couramment pour la reproduction. C'est de cette façon que le chercheur doit penser. Il termine son écrit scientifique par une problématique qui sert de nouvelle perspective pour d'éventuelles productions scientifiques. Ainsi, **la rédaction est en amont et en aval de la recherche**.

Associé au concept du désert, la chaleur et l'humidité sont les nécessités vitales du dattier. Dans ces conditions dures, le palmier donne de bons fruits en profitant d'une irrigation abondante ; telle est la ressemblance avec le chercheur débutant qui, au début de chaque aventure scientifique, se rend compte que l'écriture de recherche constitue un acte qui demande un grand effort ainsi que des compétences évolutives qu'il acquiert tout au long de son « périlleux » parcours. Je dirai alors qu'une bonne formation est nécessaire pour les jeunes chercheurs ; elle doit se centrer sur le développement de compétences scripturales adaptées aux cultures disciplinaires mais aussi aux genres pratiqués attendus.

En effet, **la rédaction scientifique ressemble aux autres aventures humaines**. Elle s'inscrit dans une quête de vérité complexe et pénètre dans le réel le plus quotidien. Plus le chercheur s'engage dans cette affaire, plus il découvre les dures exigences de celle-ci. Nonobstant, pour pouvoir poursuivre son chemin, il doit être convaincu que l'exercice de rédaction présente une aventure à long chemin exigeant, certes, mais aussi rempli de belles expériences intellectuelles.

En guise de conclusion...

Je clôture cette dissertation par une condition *sine qua non*, passage obligé afin de réussir allègrement notre scène de vie : — plus nous fournissons d'effort pour nous développer, plus nos productions s'améliorent et le rêve devient réalité ! — *L'Ordre exige l'ordre, la Vérité exige la vérité et la Recherche demande donc une quête exempte de significations faciles, de raccourcis imprécis, de projections frauduleuses. C'est la condition pour que les objectivations apparemment divergentes se fondent un jour en une seule et plus vaste cohérence* (Patrick Vinay, 2002).

Références

BARTHES, Roland (1972). *Œuvres complètes*. Paris : Seuil.

BEYAT, Asma (2017). *La subjectivité énonciative dans l'article de recherche scientifique universitaire* (thèse de doctorat). Université Kasdi Merbah Ouargla.

BOCH, Françoise (2013). « Former les doctorants à l'écriture de la thèse en exploitant les études descriptives de l'écrit scientifique ». *Linguagen en discurso*, vol. 13, n° 3, p. 543-568.

BRUNOT, Ferdinand (1922). *La Pensée et la Langue : méthode, principes et plan d'une théorie nouvelle du langage appliquée au français*. Paris : Masson et C^{ie}, Éditeurs.

<https://dn790006.ca.archive.org/o/items/lapenseetalanoobrunuoft/lapenseetalanoobrunuoft.pdf>

- CHARAUDEAU, Patrick (2007). « De l'argumentation entre visée d'influence de la situation de communication ». *Argumentation, Manipulation, Persuasion*. Paris : l'Harmattan.
- DANTHINE, Hélène (1937). *Le palmier-dattier et les arbres sacrés dans l'iconographie de l'Asie occidentale ancienne*. Paris : Librairie Orientaliste Paul Geuthner.
https://www.samorini.it/doci/alt_aut/ad/danthine-le-palmier-dattier-et-les-arbres-sacres.pdf
- DOUCET, Hubert, (2002). *L'éthique de la recherche : guide pour le chercheur en sciences de la santé*. Canada : PUM.
- GROSSMANN, Francis ; TUTIN, Agnès (éd.) (2013). *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*. Rennes : Presses universitaires de Rennes.
- MUNIER, Pierre (1973). *Le palmier-dattier*. Paris : Maisonneuve et Larose.
- N'DA, Pierre (2015). *L'Article scientifique en lettres, langues, arts et sciences humaines*. Paris : l'Harmattan.
- POLLET, Marie-Christine (2001). *Pour une didactique des discours universitaires*. Bruxelles : De Boeck.
- ROBIN, Régine (1989). *Le roman mémoriel : de l'histoire à l'écriture du hors-lieu*. Montréal : Le Préambule, coll. « L'Univers des discours ».

Pour citer cet article

Asma BEYAT, « L'écriture scientifique : Une scène de vie d'un chercheur-palmier », *Aphorismos*, vol. 1, n° 1 – novembre 2024, p. 109 – 115.